

# “ Le territoire de l'Huisne Sarthoise...

au travers d'articles parus dans la presse et  
autour de thématiques touristiques,  
patrimoniales, culturelles, sportives...

Bonne lecture !



Quoi de neuf ?



... Côté Culture »

## L'histoire de la famille Richelieu publiée

Nicole Prunier publie son cinquième livre. Après les industries, place à une famille importante dans l'histoire fertoise : les Richelieu.

Nicole Prunier est une retraitée bien active. Cela fait 12 ans maintenant qu'elle s'est penchée sur l'histoire avec un grand H. Et surtout l'histoire de sa ville d'adoption, La Ferté-Bernard. Après une série sur les industries fertoises de l'époque (usine à gaz, laiterie, moulin à eau, tisserand), la membre de la Société du Pays Fertois s'est intéressée à une famille importante dans la cité fertoise : les Richelieu. « C'est un nom qui revient souvent quand on évoque La Ferté-Bernard. C'est finalement donc par curiosité que je me suis penchée sur le sujet. »



Nicole Prunier Et François-Xavier Ducellier présentent « Les Richelieu ». Valentin MAUDUIT

### « J'aime comprendre les choses »

Sa curiosité piquée, la retraitée s'est lancée dans des recherches folles. « Ce fut deux ans de travail. Par moments, je me suis même demandée si ce n'était pas un peu trop gros pour moi mais j'aime bien comprendre les choses. » Le Covid a également retardé ses recherches, « on ne pouvait plus accéder aux archives », regrette-t-elle. Après quelques mois de patience, elle a pu consulter « des actes notariés officiels pour

avoir des choses exactes ».

Dans cet ouvrage, Nicole revient donc sûr comment le Cardinal s'est offert La Ferté en 1641, « avant de mourir un an après ». Le livre traverse les générations, et les différents Duc, pour se terminer en 1952 avec le dernier des Duc qui n'ayant pas d'héritier a donné le château du Haut-Buisson à la Sorbonne. « Un château qui n'a jamais appartenu à Alice de Monaco », essaye de rétablir l'auteur.

### Des personnages proches du Gouvernement

Nicole est toujours étonnée de voir les noms ayant régné sur La Ferté-Bernard avoir une importance dans l'histoire de France, « comme le Duc de Richelieu, un personnage proche de Napoléon. C'est fou de voir qu'ils ont été si proches du Gouvernement ».

Avec ce livre, l'auteur a appris des tas de choses, « et je suis persuadée qu'avec

sa sortie je vais encore en apprendre beaucoup. Il y a d'ailleurs beaucoup d'histoires autour de cet ouvrage que je vais rassembler dans un diaporama ».

Elle était d'ailleurs surprise de le voir prendre cette forme, ce livre si imposant. « C'est une volonté de notre maquetiste Francis Le Floch, j'étais soufflée je ne m'attendais pas à ça ».

Curieuse, comme elle se décrit, Nicole a encore plein d'idées pour un autre livre. « En attendant, j'ai quelques articles à écrire pour la prochaine revue de la SPF », glisse-t-elle.

Une revue qui devrait quelque peu tarder. « Nous avons d'autres priorités comme le reclassement de nos découvertes archéologiques. Nous avons bien avancé, mais c'est un enjeu considérable », relève François-Xavier Ducellier, le président.

● Valentin MAUDUIT

■ Tarif : 30 €. Disponible à l'office de tourisme, librairie Papyrus, Leclerc, et dans les librairies mancelles Doucet et Thuard.

# Cette peintre ouvre son atelier d'artiste

Sculpture, peinture, slam, bijoux, rien ne résiste à Caroline Le Bras. Cette artiste quinquagénaire vous ouvre les portes de son atelier les 10 et 17 décembre.

Arrivée de Bretagne en juin 2021, Caroline Le Bras ou plutôt Omar Détourney - son nom d'artiste - est une peintre qui a commencé sur le tard.

« J'ai vraiment peint à 40 ans. Mais j'en avais l'envie depuis mes 12-13 ans », raconte celle qui a toujours baigné dans l'art. « J'ai consacré ma vie à l'art », lance Omar.

Entre monde du cinéma (décoratrice, comédienne, costumière) et du spectacle (assistante de production), la quinquagénaire a un parcours bien rempli. A savoir, elle a également pratiqué le slam, l'écriture et la danse...

## Elle veut ouvrir un musée

La Fertoise ouvre les portes de son garage, transformé en atelier et galerie, au public les 10 et 17 décembre prochains. Blouse blanche tachée de peinture, elle nous accueille pour présenter ses œuvres...

Beaucoup de petits formats colorés sont exposés, mais c'est une toile de 170 x 250 qui attire notre œil. Un fond blanc qui ressort, des formes cubiques peintes au couteau...

« C'est un mélange de tout ce que j'ai pu faire. Je m'inspire de ce que j'ai déjà réalisé, de l'actualité... » Elle raconte comment



Caroline Le Bras ouvre son atelier aux visiteurs.

elle a peint cette toile. « Il y a un peu d'écriture automatique. Je laisse parler l'inconscient », avoue-t-elle.

Galeriste sur Paris (Space Marmelade) durant huit ans, elle a l'habitude d'exposer son travail et celui des autres. « J'aurai plaisir à accueillir d'autres artistes dans mon espace pour des expositions communes ou non. »

Caroline veut même aller encore plus loin. « J'ai envie d'ouvrir un musée qui aurait une orientation un peu

street-art. » Et a déjà un plan B au cas où. « Sinon, j'aimerais ouvrir une maison d'artistes qui se visite. »

## Un café-vélo en projet

Pour sa maison, installée à L'Archette, la femme de 53 ans a encore plein d'idées. Comme « un café-vélo, ça ne se fait pas ici. C'est un concept sympa qui permet de bricoler son vélo sur place. »

La mobilité est un concept

important pour Caroline. « Je n'ai pas de voiture. Si je suis à La Ferté, c'est grâce au train, et c'est entre la Bretagne et Paris. »

Artiste, elle aime également se rendre à La Laverie, voir le travail de ses collègues. « J'ai adoré la dernière exposition Boule de Neige », note-t-elle.

● Valentin MAUDUIT

■ L'Archette, les 10 et 17 décembre, de 11 h à 18 h, à La Ferté-Bernard.

À force de fouiner dans les archives ou les livres de délibérations pour les publications de ses autres revues, la Fertoise Nicole Prunier, a recueilli assez d'informations pour écrire un ouvrage de grande envergure comme « Les Richelieu & La Ferté-Bernard ». Un travail de fourmi qui donne une nouvelle fois naissance à un livre sur l'histoire locale. Les ducs de Richelieu ont été présents à La Ferté-Bernard de 1641 jus-

qu'à la Révolution puis au château du Haut-Buisson de Cherré-Au jus qu'en 1951, soit 300 ans en tout.

#### « Une façon pour moi de m'enraciner là où je vis »

Nicole Prunier n'en est pas à son coup d'essai et a déjà sorti plusieurs livres qui relatent l'histoire locale : des moulins à eau en passant par la laiterie, ou encore l'usine à gaz, sans oublier les tisserands, etc.

## 200 impressions voire peut-être plus

« Les Richelieu & La Ferté-Bernard » est le premier livre cartonné publié par la Société du Pays Fertois. Pour son président, François-Xavier Duellier, il est l'aboutissement d'un travail colossal réalisé depuis la création de l'association en 1991, au travers de toutes les publications. L'association a d'emblée soutenu et encouragé Nicole Prunier, membre fidèle et très engagée, dans son travail de recherches et d'écriture. « Pour le tirage, nous avons par contre joué la prudence en prévoyant 200 livres au regard des stocks restant de certaines publications », souligne-t-il. Mais vu le succès de la première vente, le samedi 26 novembre dernier, « une autre impression sera nécessaire », se réjouit-il.

La Société du pays fertois, forte d'une trentaine d'adhérents, travaille d'arrache-pied pour inventorier les objets trouvés sur divers sites de fouilles ou déjà en possession de la Ville de La Ferté-Bernard, pour les remettre au dépôt archéologique du Mans, une obligation depuis la loi du code du patrimoine 2016. Les revues « Patrimoine et Culture » ou des monographies sont également des objectifs forts, « pour laisser des traces écrites de la vie des Fertois et du patrimoine des siècles passés ». Ainsi, l'association fait appel aux habitants des 80 communes intégrés dans le Perche Sarthois pour qu'ils insèrent eux aussi des articles de leur patrimoine dans les publications de la SPF.

## Un stand au marché de Noël

Les Amis du château du Haut-Buisson de Cherré tiendront un stand sur le marché de Noël les 16 et 17 décembre, à la maison des associations de Cherré-Au, et présenteront des exemplaires du livre « Les Richelieu & La Ferté-Bernard ». Toutes les

publications sont toujours en vente chez Papyrus dans le centre-ville fertois, à l'office de tourisme, dans les librairies Doucet et Thuard au Mans ainsi que dans les supermarchés Carrefour, Coccinelle et Leclerc. Ainsi qu'à Vibraye et à Saint-Calais.

Issue d'une famille de migrants, Nicole Prunier s'est installée à La Ferté-Bernard en 1979. Depuis, elle n'a cessé d'aiguiser son regard sur la moindre trace de patrimoine qui peut révéler des éléments de la vie d'autrefois, ici, « une façon pour moi de m'enraciner là où je vis ».

#### Son intérêt pour le petit patrimoine et « les petites gens »

Son vœu aujourd'hui serait de voir les plaques de coches, les lavoirs ou les caves de tisserands, tout ce petit patrimoine encore visible à La Ferté-Bernard obtenir un label au même titre que le patrimoine plus ostensible, « car ils sont des indices incontournables pour raconter la vie des petites gens ». Cette vie des miséreux, c'est ce qui motive Nicole à écrire « pour la mettre en parallèle avec celle des habitants qui ont les moyens de vivre une vie fastueuse ».

#### Sans cesse des recherches

Pour faire aboutir cet ambitieux

projet, l'auteure a pris l'habitude lors de ses recherches – aux archives du Mans ou à la mairie de La Ferté-Bernard – de prendre des notes pour la revue en cours mais également sur tout ce qui pouvait nourrir un livre sur la vie des Fertois.

#### De quoi écrire 400 pages

Il y a 2 ans, après d'innombrables recherches, Nicole s'est rendu compte qu'elle avait de quoi alimenter un ouvrage sur les Richelieu et la vie des Fertois. Une fois l'accord de la Société du pays fertois (SPF) – association locale elle aussi dans laquelle elle est particulièrement investie – pour prendre en charge l'édition, elle s'est démenée pour écrire son livre : « J'avais de quoi écrire 400 pages, il m'a fallu faire des choix. J'ai mis de côté toutes les histoires grappillées pour alimenter des diaporamas lors des causeries ou des conférences sur le sujet des Richelieu ». A suivre donc... en attendant les prochaines dates.

## Quand Loti écrivait à Alice de Monaco

Outre les publications, le public peut venir le samedi matin au local de la Société du pays fertois (SPF) qui se trouve dans le jardin de l'office de tourisme, place de la Lice, pour voir les objets encore exposés, les revues en vente ou obtenir des pistes pour une visite du patrimoine local. Pour son président, François-Xavier Duellier : « Ce sont toujours des échanges riches ». 70 passages sont comptabilisés depuis le début de l'année. « Nous organisons avec les adhérents des sorties sur des sites archéologiques ou des visites des monuments pour avoir des clés de compréhension, en dépassant les limites territoriales ».

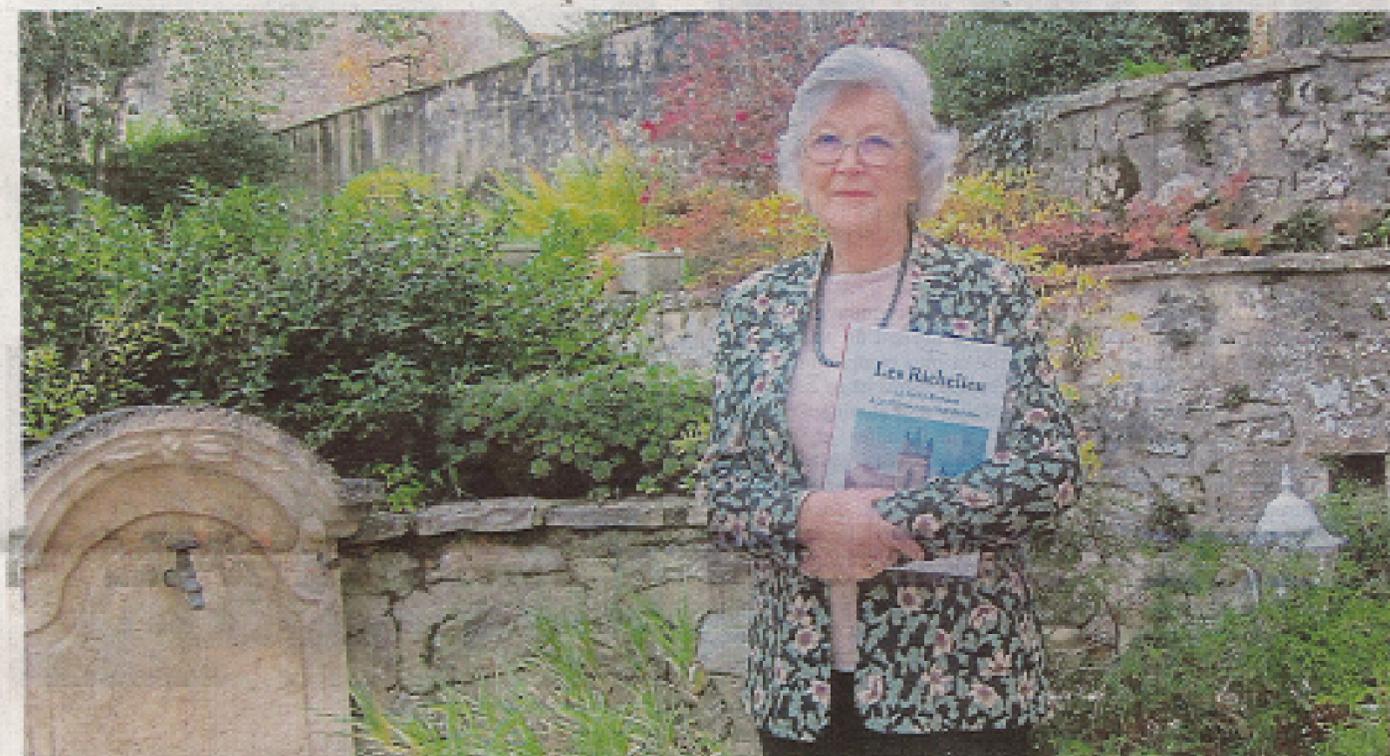
#### De La Ferté à Rochefort

Pour l'érudit d'histoire, « On ne peut étudier La Ferté-Bernard sans faire de liens avec les communes des alentours voire avec celles encore plus éloignées comme Rochefort (1) où on retrouve la correspondance entre Pierre Loti et Alice de Monaco ». Un véritable travail de chercheurs est réalisé par la SPF avec l'objectif chevillé au corps d'aller vers le grand public. Et là, une voie de plus s'est ouverte avec le dernier-né, à savoir la parution « Les Richelieu & La Ferté-Bernard », « qui sera suivi par d'autres », espère-t-il.

(1) Charente-Maritime

# Elle raconte la vie des Fertois à l'époque des ducs de Richelieu

La Société du pays fertois de publier « Les Richelieu & La Ferté-Bernard », un livre qui apporte un éclairage de la présence des ducs en terre fertoise, grâce au travail fourni de Nicole Prunier.



Nicole Prunier est heureuse de laisser des traces écrites de la vie locale à défaut de voir le petit patrimoine conservé en l'état.

Photo : La Maine Libre

# Bras : du garage à la galerie d'art

Ayant récemment acquis la maison qui abrite l'atelier, l'artiste forme désormais le vœu d'en faire à terme, une galerie voire un musée ouvert à des collègues de street art notamment, complétant ainsi l'offre culturelle de la cité fertoise. Mais, goût du touche-à-tout oblige, elle projette d'y ouvrir également un café vélo, ayant observé que beaucoup de cyclistes fréquentent la route qui longe sa demeure...

## Portes ouvertes samedi

Pour les fêtes de fin d'année, nouvelle et dernière journée exposition-marché. Samedi 17 décembre, de 11 h à 18 h, lieu-dit « L'Archette » à La Ferté-Bernard. Au programme de cette rencontre : « Un bric-à-broc où chiner une toile, un dessin, une gravure, une photographie, des cadeaux de Noël, bijoux et décorations, petits



Omar Détoimey devant l'une de ses séries picturales.

PHOTO: LE MAINE LIBRE

*objets de tout et de rien pour penser à la planète, se faire plaisir, et faire vivre un nouveau spot éphémère concerné par la vie culturelle, les débats,*

*le partage, la solidarité. L'occasion de faire connaissance et de vous présenter en avant-première le lieu et mes productions picturales. »*

## SAINT-DENIS-DES-COUDRAIS

### Concert de Noël à l'église ce dimanche

Le quartet vocal « trois-quatre » se produira le 18 décembre, à 14 h 30, à Saint-Denis-des-Coudrais. L'ensemble se compose de deux couples : Jean-Marc Dormeau et Solweg Marmion, résidant la commune, Pierrick et Agnès Lotton. Jean-Marc est musicien professionnel, il enseigne à l'université du Mans, encadre une fanfare amateur, a créé il y a une vingtaine d'années « Ophonius », dont la mission est de vulgariser la science de l'acoustique. Sa compagne, Solweg, se revendique non professionnelle mais chante depuis son adolescence. Elle fait notamment partie des Commis du Mans, grou-

pe de rythme & blues coaché par Jean-Marc, et a intégré il y a trois ans le chœur de l'université du Mans au répertoire plus classique. Pierrick et Agnès, amateurs, sont également des Commis : lui chante, elle est bassiste. Tous deux travaillent à l'université du Mans, comme chercheur au laboratoire acoustique. Elle fait aussi partie du chœur de l'Université. En 2022, le quartet s'est déjà produit à l'église du village en avril et à la fête de la musique à La Bosse.

Chants du monde. Entrée libre. L'église n'est pas chauffée, bien se couvrir pour profiter du moment.

## EXPOSITION

# Geneviève Vannier à l'office de tourisme

On ne présente plus les tableaux de Geneviève Vannier avec ses nounours, qui rencontrent un tel succès auprès des petits qu'ils les reçoivent comme cadeau de naissance. Mais l'artiste ne s'est pas arrêtée à un seul modèle et expose, jusqu'au 30 décembre, 80 tableaux dans la salle patrimoine de l'office de tourisme.

Sa vocation d'artiste, elle l'a découverte sur le tard : « J'aurais voulu être styliste. À l'époque, ce n'était pas vous qui décidiez de votre avenir ! ». Alors, comme son frère et sa sœur elle commence le travail à 14 ans. « J'ai travaillé 38 ans chez Mme Leroy, à la librairie, avec mon CAP librairie ». À cette période on l'appelait déjà « l'artiste ». « C'est moi qui décorais, agençais la boutique. Je cousais aussi mes vêtements à la main grâce aux dessins que je réalisais auparavant. »

### La peinture sur toile comme exutoire

C'est seulement en 2013 qu'elle s'est mis à peindre sur toile, « comme ça, pour changer ma décoration intérieure ». C'est le déclic, elle produit tellement qu'elle propose



Geneviève lors du vernissage de son exposition.

PHOTO: LE MAINE LIBRE

d'exposer ses tableaux aux Trois Jours de La Ferté en 2014. Et elle ne s'arrêtera plus de peindre : « D'autant qu'après le décès de mon mari en 2016, je l'ai fait comme un exutoire, la peinture m'a sauvée. »

Geneviève travaille d'arrache-pied toute l'année. Si le nounours reste son sujet favori, elle fait vivre aussi sur ses tableaux un grand bestiaire ainsi que des végétaux qui cohabitent avec humour et tendresse. Des tableaux qui donnent envie de les serrer dans les bras et qui apportent à leur propriétaire beaucoup d'amour et de joie. Et les adultes ne sont pas oubliés dans les sujets traités...

“ Quoi de neuf ?



” Côté Animations Noël

## Un marché artisanal d'exception

Dimanche dernier, la 13<sup>e</sup> édition du marché artisanal de l'Avent de l'Abbaye de Tuffé a attiré 2000 personnes. Un beau succès, amplement mérité.



Une belle édition pour le marché artisanal de l'Avent de l'Abbaye de Tuffé

« C'est le plus beau marché de la région et même au-delà », « je viens depuis plus de 10 ans, on y trouve toujours de belles choses », « bravo aux organisateurs, et merci, car pouvoir rencontrer des artisans si passionnés et qui prennent le temps de nous expliquer ce qu'ils créent et comment ils le font, qui sont si proches des visiteurs, c'est vraiment exceptionnel », « bravo aux bénévoles »... Voilà un florilège de ce que les bénévoles pouvaient recevoir comme commentaires et compliments aux entrées du marché de l'Avent de l'Abbaye de Tuffé.

Et cela reflétait bien l'ambiance du jour dans les allées et le ressenti des visiteurs. Derrière leurs stands, les exposants aussi étaient tout sourire ; à la mi-

ournée ils exprimaient déjà leur satisfaction : « on a déjà vraiment bien vendu ce matin, il y avait beaucoup de monde ».

Cela augurait une belle fin de journée. Au final, ce sont 2000 visiteurs qui se sont rendus à ce rendez-vous traditionnel qui marque le début des fêtes : « Ce marché de l'Avent, malgré la pluie, a été une réussite. Merci aux artisans, au clown accordéoniste, aux visiteurs et à l'équipe de choc de bénévoles. Prochain marché 3 décembre 2023 ! » pouvait-on lire le soir-même sur la page Facebook de l'association des amis de l'Abbaye.

Une belle récompense pour les bénévoles qui ne comptent pas leurs heures en amont de l'événement pour proposer un tel rendez-vous.

## 7<sup>e</sup> édition pour le marché de Noël

Samedi 3 décembre, dès 16h, aura lieu de marché de Noël nocturne organisé par le comité des fêtes de Beillé. Un rendez-vous désormais incontournable.

Plus de 25 exposants : artisans, producteurs de produits du terroir ou passionnés, une ambiance de fêtes, une buvette, de la restauration sur place ou à emporter, tout est réuni pour que chacun puisse trouver ce qu'il cherche à ce marché nocturne. Et chaque année les visi-

teurs viennent en nombre. Un moment de convivialité proposé pour la 7<sup>e</sup> année consécutive par le comité des fêtes du village.

■ **Pratique : samedi 3 décembre à partir de 16h, rue de Tuffé à Beillé**

■ **Plat à emporter à réserver de préférence au 06.82.29.12.35. Cette année c'est un bœuf bourguignon, à 9€ la part**

# Une Nuit des couleurs réussie

Ce samedi 3 décembre avait lieu l'inauguration de la seconde édition de la Nuit des couleurs, à La Ferté Bernard. L'occasion d'illuminer la ville et de lancer les festivités de cette fin d'année.

Les habitants de la cité et des alentours se sont déplacés en masse pour assister à celle-ci et aux différentes animations proposées dans le centre historique. « La première édition était géniale, alors nous revenons », dit un passant.

Dans les rues, différents spectacles étaient présentés : des fables par les Tréteaux Vénitiens, des illuminations et sculptures sonores, jonglages lumineux, l'association Capoeira pra voce faisait des démonstrations, et des fan-



Les gens venus en nombre pour la nuit des couleurs.

fares déambulaient dans les rues.

Parents et enfants, accompagnés d'une bougie offerte par la Municipalité, étaient

subjugés par ce dédale de lumières et ces différentes teintes de couleurs. « C'est magnifique tous ces jeux de lumières, ces spectacles »,



## DUNEAU

### Un marché de Noël réussi

La comité des fêtes de Duneau a organisé son 1<sup>er</sup> marché de Noël avec « 28 exposants, une tombola, une balade en carriole, le père Noël qui a passé toute la journée avec les enfants, moments immortalisés par Chris et Nico, nos super photographes », raconte Jacqueline Martin, la présidente, qui ne note « que des retours positifs par les exposants et un public venu en nombre ». Elle félicite « tous les bénévoles qui ont donné de leur temps pour faire « sortir » des personnes de tout âge ».

## Déambulations, spectacle, goûter, calèche...

La Ville de La Ferté-Bernard propose un nouveau week-end festif aux habitants avec, un goûter et un spectacle vendredi 16 décembre. Et des déambulations, spectacle et présence du père-Noël, samedi 17. On vous détaille le programme.

Après une Nuit des couleurs qui a remporté un franc succès, la Ville de La Ferté-Bernard poursuit ses festivités de fin d'année, ces vendredi 16 et samedi 17 décembre en promettant aux visiteurs de la Petite Venise de l'Ouest, un Noël magique...

Tout commencera le vendredi 16, à 17 heures, place Carnot, pour fêter les vacances de Noël des écoliers fertois en bon et dû forme. Un goûter leur sera proposé et un spectacle surprise, patienter jusqu'à l'arrivée du père-Noël...

### Spectacles interactifs samedi après-midi

Le lendemain, à 15 heures et à 18 heures, un spectacle interactif, « Fred Spector », sera proposé au chaud, dans les Halles Denis-Béaet. Des représentations au cours desquelles les enfants pourront aider un inspecteur et deux lutins à retrouver l'étoile de Noël sans qui, l'usine de cadeaux ne peut plus fonctionner.

En extérieur, les Marcheurs de rêves et la Parade enchantée déambuleront dans le centre-ville. Les premiers, des échassiers blancs, ailés et lumineux, éveilleront l'imaginaire des promeneurs. Quand les seconds, des lutins chevauchant des rennes, tirant un traîneau tout en ballons, s'illumineront à la tombée de la nuit.

### Calèche, maquillage

Dans le même temps, les têtes blondes pourront s'installer dans une calèche, pour un petit tour en compagnie du père-Noël ou profiter des gourmandises et du stand maquillage de l'association Fertois-Même.

A noter que toute la journée, pour la sécurité de tous, les rues du centre-ville seront fermées à la circulation.

● Carine ROBINAULT



Les marcheurs de rêve Fabrice

■ Noël magique de la Ville de La Ferté-Bernard, ces

vendredi 16 décembre, à partir de 17 heures et samedi

17 décembre à partir de 15 heures. Gratuit. Centre-ville

fermé à la circulation lors des manifestations.

## Un p'tit marché, beaucoup d'animations

L'association des commerçants du centre-ville de La Ferté-Bernard, « Mon cœur fertois », avait à cœur d'offrir un marché de Noël aux habitants de La Ferté-Bernard. Un « p'tit marché », avec seulement cinq chalets. Mais couplé à de nombreuses animations, pour faire bouger le centre-ville fertois. Et ça aura lieu ces samedi 17 et dimanche 18 décembre, sur le Petit mail.

L'occasion de retrouver des créateurs, artisans et producteurs divers. Un stand proposera également toute la magie de Noël avec du vin

et des marrons chauds mais aussi des bretzel et les crêpes du truck de Mam Cath.

La troupe de Marie-Laure Thébaud, La Pulse à l'oreille, enchantera le marché de sa chorale et la fanfare Les Boudingues, de Mortagne-au-Perche, animeront le mail tout l'après-midi.

La calèche du Perche proposera des tours offerts par les commerçants, lors de vos achats. Enfin, les lutins de l'association Fertois Même tiendront un stand de barbe à papa et maquillage pour enfants.

## → Le jeu des vitrines est de retour

L'association de commerçants Acheter fertois ne déroge pas à la règle et propose, comme chaque fin d'année, son traditionnel jeu des vitrines, entièrement gratuit.

Le principe est simple : des lettres ont été dissimulées dans plus de 70 vitrines de commerces du bassin fertois. Avec un bulletin à remplir sous forme d'abécédaire.

Un seul nom de boutique par lettre suffit...

Les bulletins validés, un tirage au sort sera effectué, mercredi 4 janvier, et diffusé sur Facebook. Les participants tenteront de remporter un séjour familial à Villages nature et Disneyland Paris. Les dix lots suivants sont des jeux offerts par la marque Moulin Roty.

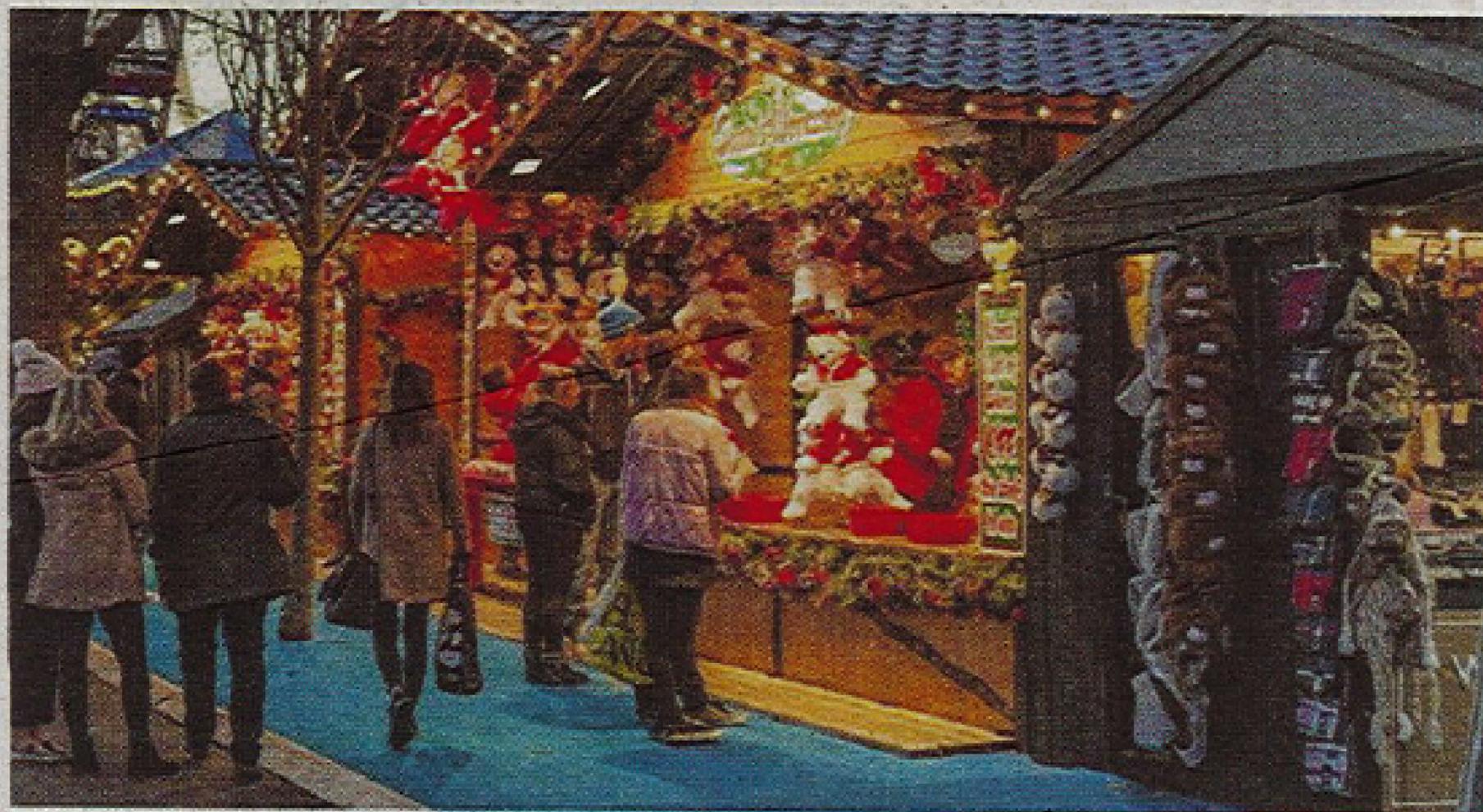
## Noël : deux jours de marché

Le marché de Noël de Cherré-Au est de retour grâce à l'Association des fêtes et animations de Cherré et la municipalité.

Il aura lieu ces samedi 17 décembre, de 11 h à 20 h et dimanche 18, de 11h à 18h sur la pelouse de la Borde, et dans la Maison des associations, situées rue de Cormes, à Cherré.

Entièrement gratuit pour les visiteurs, le marché proposera de l'artisanat, des produits du terroir et autres objets réalisés par les associations locales.

Une restauration sur place sera possible, ou à emporter. A noter que le père Noël fera une apparition les deux jours, à 15 h30 et que des animations rythmeront les deux journées.



**Ces samedi 17 et dimanche 18 décembre, Cherré-Au fait son traditionnel marché de Noël, dont la réputation n'est plus à faire.** Photo d'illustration

# Les illuminations de retour

A Cormes, les illuminations de Noël associent traditionnellement deux acteurs, la commune et le comité des fêtes. L'un comme l'autre ne se sont pas posé de question pour renouveler le dispositif de ces fêtes de fin d'année.

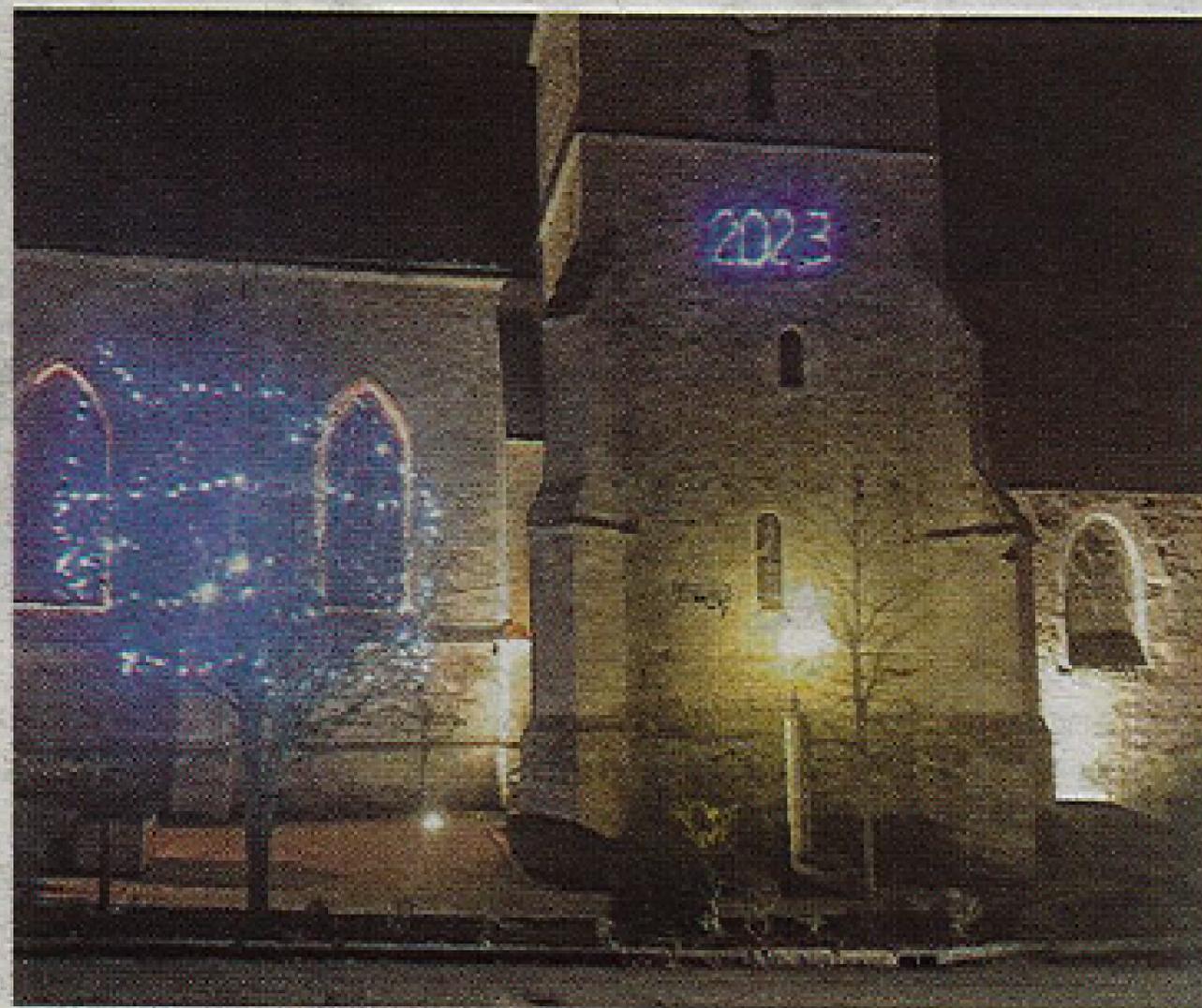
Les entrées de la commune, routes de La Ferté-Bernard, Courgenard et Théligny sont éclairées. La mairie, l'église, le lavoir le sont également avec une nouveauté : la salle polyvalente.

Quant au contexte de crise énergétique, le maire, Didier Torché l'évoque sans ambiguïté : « Conseil et association ont

à juste titre souhaité marquer les fêtes en décalant la mise en lumière d'une semaine. Grâce aux ampoules LED, la facture d'électricité qui est à un taux fixe du kwh à Cormes n'est que très légèrement majorée ».

La tradition est respectée et dès le premier soir, des habitants se promenaient pour découvrir les illuminations publiques ainsi que celles qui relèvent du domaine privé.

**Cormes a décidé de ne pas se priver de ses décorations de Noël, à LED.**



## SAINT-AUBIN-DES-COUDRAIS

# Du passage au marché de Noël

Les commerces et associations de Saint-Aubin-des-Coudrais ont organisé leur deuxième marché de Noël, samedi après-midi dans les rues du village, avec le soutien de la municipalité.

Ce sont vingt-cinq exposants qui ont bravé le froid et le brouillard pour exposer leurs savoir-faire. Trois ont annulé leur déplacement pour cause de Covid. Producteurs locaux et artisans présentaient donc les différents produits et créations de leur environnement : cidrerie, miel, cartes kirigami, peinture sur jean's. La boulangerie du village, récemment ouverte, proposait

quant à elle des dégustations des produits qu'elle propose.

Et les visiteurs ont joué le jeu également, en se déplaçant en nombre dans l'après midi. « Nous sommes très satisfaits, les gens du village sortent et les visiteurs des alentours viennent. On avait un peu peur car le match de l'équipe de France de football est prévu ce jour », souriait Michèle Legesne, maire du village.

Divers animations étaient organisées en marge du marché comme des tours en calèche, un chamboule-tout et, bien sûr, la venue du père-Noël qui a ravi les enfants.



**Malgré le froid, les gens se sont déplacés.**

## Place à la Magie avec les associations

Les associations de La Chapelle-Saint-Rémy collaborent à nouveau pour offrir leur « Magie de Noël » aux habitants et voisins, toujours nombreux à leur événement de fin d'année.

C'est devenu coutume. A La Chapelle-Saint-Rémy, une certaine magie s'abat sur le village, mi-décembre, grâce à une belle collaboration des associations du village, orchestrée par Sigrid Gueho, première adjointe.

A partir de 16 heures, l'espace autour de la salle des fêtes s'anima, avec divers ateliers pour petits et grands.

En intérieur, les enfants pourront se faire maquiller, créer des cartes photos, boîtes de chocolats et autres décorations florales, participer à des mimes et enquêtes avec Moove game friends ou encore fréquenter l'atelier livres créatifs du point lecture.

Pour les moins frileux, des stands de jeux seront tenus en extérieur comme les tirs au but, le chamboule tout, la pêche à la ligne et les jeux en bois.

Une manière de patienter,



**Chaque année, le public vient nombreux pour assister à la Magie de Noël de La Chapelle-Saint-Rémy.** Photo d'archives

en musique et en chanson grâce à la fanfare de Dollon et la chorale Chœur en fête, jusqu'à l'arrivée du père Noël,

prévue à 18 heures. L'homme distribuera des friandises et chocolats avant de s'adonner à une séance photos. La soirée

se terminera par un feu d'artifices qui sera tiré aux alentours de 19h30.

● C.R.

BEILLÉ

## Le père Noël sera à la Transvap samedi



Les bénévoles qui ont préparé Alice pour samedi.

PHOTO : LE MAINE LIBRE

Samedi après-midi, enfants et parents devront retrouver les rennes du père Noël après un périple en vieux train à vapeur au départ du dépôt-gare de l'association de chemin de fer touristique de la Sarthe. Transvap. C'est le moment de faire un aller-retour pas comme les autres jusqu'à Tuffé.

Pour l'occasion, les bénévoles dont le président, Michel Louët, préparent la locomotive à vapeur Alice de 1917, pour un voyage remontant le temps et joignant l'utile à l'agréable : « Nous l'avons sortie à plusieurs reprises cette année encore. Là, elle conduira des familles qui partiront en mission pour ramener les rennes du père Noël à Beillé où le père Noël distribuera ensuite des friandises. Attention, un seul voya-

*ge est prévu. »*

L'animation clôture une activité en demi-teinte : « Les trains à thème ont fonctionné. Or, la saison a connu une baisse de fréquentation qui s'explique certainement par la chaleur cet été. » En ce qui concerne les projets : « Nous en avons plusieurs, par exemple la restauration de matériel ferroviaire considéré comme monument historique. Nous sommes environ 25 bénévoles actifs et aimerions être rejoints par d'autres bonnes volontés. Ça n'engage à rien de venir nous voir. »

Le 17 décembre à 14 h. Goûter offert. Tarifs : 9 € de 4 à 12 ans, gratuit moins de 4 ans, 16 € adulte. Il est conseillé de réserver : contact@transvap.fr ou 02 43 89 00 37.

SAINT-MAIXENT

## Un marché de Noël réussi

Dimanche, l'association Saint Maix'en fête y organisait son second marché de Noël. Si l'an passé, la première édition avait tenu toutes ses promesses, celle de cette année est aussi réussie. Le soleil réchauffait la bonne vingtaine d'exposants qui proposaient de bonnes idées cadeaux à des prix plutôt sympas. De la charentaise en peau de mouton à la dégustation de boudin blanc ou du très onéreux foie gras mi-cuit. L'ambiance conviviale était au rendez-vous, et pour ceux que le froid tenace rendait muet, il suffisait de prendre un vin chaud. Dans l'après-midi, l'arrivée du père et de



À Saint-Maixent, comme ailleurs le père Noël n'a pas perdu de sa célébrité.

PHOTO : LE MAINE LIBRE

la mère Noël et leurs lutins en sidecar créait une bonne surprise.

# Le marché de Noël, c'est ce week-end

Le traditionnel marché de Noël de Cherré-Au se tient les 17 et 18 décembre, à la Maison des associations de « La Borde » à Cherré. L'occasion d'y retrouver une nouvelle fois quelques soixante exposants au total, dont les stands des habitués mais pas que – artisans, créateurs, associations... – seront à la fois installés en intérieur et en extérieur pour plus de la moitié, avec une bonne vingtaine de nouveaux. Car pour l'organisation, il est important de renouveler et d'établir un roulement d'une année sur l'autre pour proposer des choses qui changent.

## Mise en lumière du site et plus

Ainsi, depuis cette semaine, et bien avant pour tout ce qui concerne la décoration principalement et les démarches administratives, près d'une quarantaine de bénévoles sont mobilisés pour faire de ce rendez-vous devenu incontournable

sur le secteur un succès. Ces jours-ci, ils étaient donc au montage et derniers préparatifs ou encore aux éclairages. Car en effet, depuis ce vendredi soir, la mise en lumière de l'événement ravi déjà les habitants de Cherré principalement mais aussi les voisins, comme les habitants de Cherreau.

## Quarante bénévoles derrière

En attendant l'ouverture, on sait déjà que de nombreux visiteurs sont encore attendus durant ces deux jours toujours très bien animés, à l'approche des fêtes de fin d'année. Grâce à une équipe conjointe, associative et communale. Noël Mallet, le président de l'Afac (Association des fêtes et des animations de la commune), est au premier poste. Et il tient à préciser avant de futur et nouveau succès : « Les agents municipaux nous donnent un sacré coup de main, il ne faut pas l'oublier ».



Le marché de Noël de Cherré-Au mobilise des dizaines de bénévoles.

PHOTO : LA MAINE LIBRE

Sur place donc, on retrouvera également un manège, bien des friandises et de quoi se faire plaisir tout en pensant cadeaux à glisser sous le sapin. Bref, l'édition 2022 promet et

devrait combler les petits comme les grands.

Pratique : samedi de 11 h à 20 h ; dimanche de 11 h à 18 h. Entrée libre.

## Des visiteurs moins nombreux

L'association des fêtes et animations de Cherré (l'AFAC), présidée par Noël Mallet, a organisé son traditionnel marché de Noël en partenariat avec la mairie de Cherré-au, sur deux jours, ce week-end.

L'inauguration a eu lieu vendredi soir, pour la magnifique mise en lumière. Un rendez-vous auquel les habitants ont été conviés, pour déguster un vin chaud.

Une soixantaine d'exposants ont répondu présents, dont vingt-quatre nouveaux artisans, qu'ils soient professionnels ou particuliers, alimentaires ou artisans.

« Le marché attire autant les exposants », explique un

membre du bureau. Ce sont les visiteurs qui ne sont pas trop sortis cette année.

« L'an dernier, nous étions à 5 000 visiteurs à la fin du week-end, alors que nous étions en plein Covid. Cette année, la grisaille du dimanche et la finale de la coupe du monde de football nous a beaucoup gênés », reconnaît-il

Malgré tout, ceux qui ont fait le déplacement, malgré le froid, restent satisfaits. « Nous venons tous les ans, c'est un magnifique marché de Noël, il y a beaucoup d'exposants et c'est très varié au niveau des stands », relate un couple venu de Chartres.

Les enfants, aussi, étaient



**Les visiteurs étaient moins au rendez-vous cette année dans les allées du marché de Noël de Cherré-Au.**

ravis avec la venue du Père-Noël et le manège présents.

## LA CHAPELLE-SAINT-RÉMY

# Le Noël magique des associations

Samedi dernier, malgré le froid mordant, le public s'est déplacé en nombre pour participer à la Magie de Noël organisée par les associations de La Chapelle Saint Rémy.

Fanfare, animations diverses, maquillage, jeux, stand, buvette et restauration, et évidemment la présence du père Noël, tout était réuni pour faire de cette soirée un très beau moment.

Et si l'on ajoute à cela un magnifique feu d'artifice pour clôturer la fête en beauté, on peut dire qu'encore une fois, la magie a opéré à la Chapelle Saint Rémy.



Un magnifique feu d'artifice a clôturé la magie de Noël

“ Quoi de neuf ?



” Côté Artisanat - Terroir

## Des idées cadeaux au goût... local



La boutique, l'instant chocolat, proposant différents assortiments. Jean-Baptiste DECHAMPS

C'est la dernière ligne droite pour remplir sa hotte du père Noël. Mais parce que Noël, et les fêtes de fin d'année en général, c'est aussi la période des nombreuses invitations, nous avons sélectionné pour vous des idées de cadeaux à offrir à vos hôtes.

Des présents locaux, dénichés à La Ferté-Bernard et Cherré-Au.

Tout d'abord, la Cidrierie ruchers sarthois, gérée par Audrey et Julien Hamelin. Vous pourrez y découvrir leurs paniers garnis, énormes pour les plus généreux, ou à créer sur mesure, en

fonction de ses envies et de son porte-monnaie.

« Les gens peuvent choisir les produits qu'ils souhaitent offrir », explique Audrey. Une liste à sélectionner parmi les produits récoltés et fabriqués sur



Cidrier ruchers sarthois vous propose des paniers garnis Jean-Baptiste DECHAMPS

place : jus de pomme, vinaigre de cidre gelée de cidre, compote de pommes, pâte à tartiner miel-noisette, pain d'épices et bougie à la cire d'abeille. De quoi faire plaisir !

La seconde adresse se situe dans la rue d'Huisne, la rue

piétonne de La Ferté-Bernard. Une deuxième adresse gourmande avec l'Instant chocolat, la boutique gérée par les époux Halbout? Un magasin spécialisé, comme son nom l'indique, dans le chocolat.

Les commerçants y proposent

diverses variétés d'arôme à base de chocolat et en différents formats de ballotins. Mais, également, des coffrets de pâtes de fruits, des présentations de centre de table, sapins et boules de neige en chocolat et marrons glacés.

“ Quoi de neuf ?



”  
Côté Restauration  
.....

# Une fratrie très investie ouvre un nouveau restaurant

Hayat Chhiti a ouvert « Le Fast Food » voilà 10 ans avenue de la République. Pour compléter l'offre orientale, elle ouvre le 28 décembre « l'Étoile orientale » au 11, rue Voltaire, face à la gare.

Hayat Chhiti a vécu son enfance au Maroc. Arrivée en France il y a une vingtaine d'années, elle a d'abord travaillé à l'aéroport Roissy-Charles-De-Gaulle où « à force de travail et de formation, je suis devenue cadre au niveau de la logistique pour tout ce qui concerne les repas ». Il y a plus de dix ans, elle consacrait une année sabbatique à aider son mari dans le petit restaurant « Le Fast Food » qu'il avait repris au n°12 place Victor-Hugo « pour y proposer des plats marocains que j'aimais préparer ».

Le succès est arrivé si vite qu'Hayat a vu plus grand et a ouvert « Le Fast Food » au n°70 de l'avenue de la République, en 2012. Elle décide alors de quitter son travail à l'aéroport pour s'installer définitivement à La Ferté-Bernard. Dans ce restaurant, elle a embauché sa jeune sœur Fadoua El Hassani, avant que son frère Mohamed El Hassani ne le rejoigne il y a 5 ans. « Sans eux, je ne serais rien » raconte la jeune femme qui s'est frottée à des problèmes de recrutement par ailleurs.

## Plus grand et plus pratique

« J'ai appris à cuisiner avec ma mère, au Maroc, et depuis j'ai toujours travaillé dans la restauration », se présente Fadoua, la jeune sœur, pour qui le travail n'est pas un vain mot. Pour diversifier la proposition, elle a ouvert il y a deux ans une pizzeria dans le petit local de la place Ledru-Rollin. « Les clients se sont vite plaints de la difficulté de se garer pour récupérer leur pizza. »

Avec l'ouverture de l'Étoile marocaine, Hayat a pensé une nouvelle organisation. « Je vais gérer les deux restaurants d'un point de vue administratif », explique Hayat qui délègue à sa sœur Fadoua la responsabilité de l'Étoile marocaine qu'elle assurera avec un autre salarié et une appren-



Hayat et Fadoua, les deux sœurs, travaillent ensemble depuis quelques années et vont poursuivre leur collaboration avec l'ouverture de l'Étoile orientale.

PHOTO: LEMANE LIBRE

tie. En effet, Fadoua se trouvait à l'étroit dans la pizzeria « Fast pizza » et cette double installation résoudra aussi le problème de stationnement de la Place Ledru-Rollin.

## Poursuite du fast-food

Fadoua, spécialiste de la cuisine orientale, avoue aimer par-dessus tout cuisiner : « J'ai toujours un couscous ou un tajine qui mijote ! » Et du

travail elle n'en manquera pas puisqu'elle pourra accueillir 60 convives dans son restaurant. Sa sœur, Hayat, supervisera le tout sereinement. « J'aime l'imprévu, la gestion, l'accueil des clients », explique-t-elle en ajoutant : « J'aime aussi l'adrénaline que donne le commerce de la restauration et je donnerais un coup de main à la cuisine en cas de besoin ». Et il faudra aussi compter sur

Mohammed qui, lui, restera au fast-food avec un autre salarié et une apprentie, pour proposer les mêmes formules de kebab qu'auparavant.

« L'Étoile orientale » du mercredi midi au dimanche soir, au n°11 rue Voltaire, dans l'ancien « JK Lounge ». « Le Fast food », n°70 avenue de la République, du mardi midi au dimanche soir. Fermé le dimanche midi.

“ Quoi de neuf ?



”

... Côté Commerces

# Quentin et Jennifer ouvrent leur boulangerie

La boulangerie de Montmirail s'était retrouvée fermée subitement en avril dernier. Quentin et Jennifer ont rouvert « Le petit QJ », samedi 17 décembre.

Nous leur avons rendu visite un jour avant l'ouverture. Le stress était de mise, l'adrénaline aussi. Après des mois de travaux, ils ont renfilé le tablier pour leur plus grand bonheur. Quentin Barbamontes et Jennifer Vatelle sont les nouveaux gérants de la boulangerie de Montmirail.

## Formé par les Compagnons

Les réveils à 3 h 30 s'enchaînent pour le boulanger mais il ne se départit pas de son sourire à l'aube de l'ouverture de sa boutique. Sa première, leur première. En couple depuis plus de trois ans, les amoureux se sont lancés dans l'aventure.

Mais comment ce Chartrain et cette Orléanaise ont-ils pu se retrouver à Montmirail ? « La sœur de ma grand-mère habite juste en face. Quand elle a vu que cette boulangerie était vide, elle a pensé à moi. » Pas pour qu'il la reprenne... « Elle demandait si je connaissais un copain boulanger que ça pouvait intéresser. »

Il en connaissait un très bien : lui-même. « J'ai toujours dit qu'à 30 ans, j'aurai ma boutique », raconte celui qui rêve

de ce métier depuis ses 7 ans.

## Un an et demi à Londres

Entre temps, le jeune homme - qui a quitté le domicile parental à 15 ans - a avalé les kilomètres et enchaîné les expériences. « Je me suis formé aux Compagnons, malheureusement, un accident de moto m'a empêché de finir. » Et le propre des Compagnons, c'est le voyage ! « J'ai travaillé sur Paris, Strasbourg, un peu dans le Sud. J'ai également fait un an et demi à Londres, avant de terminer par un moulin. » Et sans ce projet à Montmirail, « j'avais bien envie de découvrir les îles ».

Bon, c'est raté pour le soleil. Mais quand même. Ce village fut « un vrai coup de cœur » pour le couple. Dans cette aventure, ils reconnaissent le soutien sans faille de la municipalité. « Ils nous ont beaucoup aidés. » Et les font déjà travailler, car le jour d'ouverture, c'est une commande de 900 financiers, plus des madeleines qui attendait le boulanger.

Du soutien, il en a également fallu un familial. « Pour les travaux, ils nous ont donné un

sacré coup de main. C'est mon frère qui a refait tous les meubles de la boutique sur-mesure », explique Quentin.

Le boulanger est également fier de présenter son four flam-bant neuf. « Avant, c'était un four au fuel. Je suis passé à l'électrique, c'est moins éner-givore, et ça compte énormément aujourd'hui. »

## Une qualité irréprochable

Déterminé, Quentin l'est, bien soutenu par Jennifer. Il a une idée bien précise de ce qu'il veut produire. « Ici, tout sera fait de A à Z. Je préfère dire que je n'ai plus que faire fonctionner les congé-lateurs », lance-t-il sûr de lui. Il en est sûr, la recette de son succès tiendra sur la qualité de ses multiples pains, sa viennoiserie, sa pâtisserie...

S'ils ont connu quelques ralentissements avant l'ouverture - un dépôt de leurs produits était assuré chez le boucher depuis une semaine -, ils sont contents d'ouvrir avant les fêtes. « C'était l'objectif », lâchent-ils. Pour autant, vous ne retrouverez pas de bûche cette année en vitrine. « Tous les professionnels ont



Quentin et Jennifer ouvrent leur boulangerie à Montmirail.

passé commande de leurs matières premières en mai... Là, c'est bien trop court. » Jennifer le coupe en souriant, « mais l'année prochaine, sûr, on aura tout ce qu'il faut ».

Maintenant, ils n'attendent qu'une chose, la venue des

Montmirillais. Et qu'ils soient surpris par cette toute nouvelle boutique intégralement refaite. « Nous avons été super bien accueillis, les retours sont bons sur nos produits. Ils ont toujours un mot gentil... »

● Valentin MAUDUIT

■ « Le petit QJ », 15 rue Dr Castaing. Horaires d'ouverture : du mardi au vendredi, de 6 h 30 à 13 h 30 et de 15 h à 19 h 15. Le samedi, de 7 h 30 à 19 h 15. Le dimanche de 7 h à 13 h.

## MONTMIRAIL

# Le village retrouve avec bonheur sa boulangerie

C'est un beau cadeau de Noël pour les habitants de la commune et des alentours, le fournil du village a repris du service après quelques mois de fermeture. Une nouvelle aventure dans laquelle se sont lancés Quentin Barbamontes et sa compagne Jennifer Vatele, l'un originaire de Chartres, l'autre d'Orléans. Dorénavant ils sont gérants de la boulangerie « Le petit QJ », se situant juste au pied du château. En couple depuis trois ans, Quentin et Jennifer se sont relevé les manches pour ce nouveau projet. « La sœur de ma grand-mère, qui habite juste en face, a vu que la boulangerie était libre, elle a tout de suite pensé à moi... » explique Quentin.

### Compagnon du devoir

Dans le métier depuis sept ans, il s'était toujours dit qu'à son 30<sup>e</sup> anniversaire il aurait sa propre boulangerie. Aguerri d'une solide expérience en tant que Compagnon du devoir, sa formation il l'a obtenue

aux quatre coins de France. « J'ai travaillé dans la plus grosse boulangerie de Paris, puis à Strasbourg, quelques saisons dans le Sud, et enfin à Londres où je me suis spécialisée dans la préparation des viennoiseries. Mon dernier emploi était responsable dans un moulin. »

### « Un nouveau four moins énergivore »

Le couple a eu un coup de cœur pour le village et, avec l'aide de la famille, ils ont entrepris des travaux sur le fournil, mais aussi dans la boutique dont les murs appartiennent à la commune. « C'est mon frère qui a refait les meubles de la boutique, et j'ai changé le four qui était au gaz. Maintenant, il est à l'électricité, c'est moins énergivore ».

L'ambition de Quentin et Jennifer, qui a aussi une solide expérience de vendeuse en boulangerie, est de miser sur la qualité de leurs produits qui sont tous fabriqués sur place. Pour autant il n'y aura pas de



Quentin et Jennifer, les nouveaux gérants.

PHOTO : LE MAINE LIBRE

bûches pour les fêtes. « Pour le chocolat il fallait passer les commandes dès mars dernier », regrette Quentin.

« Petit QJ », 15, rue du docteur Castaing. Ouvert du mardi au vendredi de 6 h 30 à 13 h 30 et de 15 h à 19 h 15, samedi de 7 h 30 à 19 h 15, dimanche de 7 h à 13 heures (Ces horaires pourront évoluer selon la clientèle)

# Le MD gentleman barber dans la galerie Carnot

Tout en restant salarié du fast-food, Mohammed a réussi à mener de front un projet qui lui tenait à cœur avec l'ouverture d'un salon de barbier. « J'ai repris l'affaire de coiffure esthétique qui cédait le bail », explique Mohammed qui a dû investir dans du matériel pour proposer dans un premier temps un salon coiffure hommes et enfants avec soins du visage et rasage à l'ancienne.

## Le travail comme valeur sacrée

Et son projet ne s'arrêtera pas là. « Plus tard, j'envisage d'installer à l'étage, un salon d'esthétiques femmes », mais en attendant, il s'investit complètement dans le salon hommes. « J'ai refait la peinture, c'est mon premier métier », glisse-t-il, assurant que s'il cuisine sans que ce ne soit son métier, ce n'est pas lui qui rasera les barbes ! « J'ai embauché Killan, un jeune qui vient de finir son apprentissage » et Mohammed



Le salon de coiffure et soins visage pour hommes ouvrira le 2 janvier. Mohammed et son salarié Killan font des essais avant l'ouverture.

Photo : La Maine Libre

d'insister sur le pacte de confiance qui règne entre le patron et le salarié. L'ouverture est prévue le 2 jan-

vier et, cette semaine, Killan fait des essais de produits et s'habitue au logiciel Planity.com pour toute la

gestion des rendez-vous et pour l'achat des produits.

À la question de la désertification de la galerie, Killan et Mohammed se veulent optimistes et ont à cœur d'animer ce fond de galerie qui jouxte le restaurant qui attire de nombreux clients. Issu d'une famille pour qui le travail a été inculqué comme une valeur sacrée, Mohammed avoue « aimer faire correctement mon travail et avec le cœur ». Ce qui lui permet aujourd'hui, de réaliser ses rêves et de poursuivre son travail au restaurant pour gagner sa vie. Quant à Killan pour qui c'est le premier poste, il se sent lui aussi en confiance et compte s'appuyer sur son apprentissage « que j'ai réalisé chez Gloss'hair » !

Horaires : Lundi, mercredi, jeudi de 9 h à 12 h 30 et de 14 h à 18 h 30 ; le vendredi de 9 h 30 à 12 h 30 et de 14 h à 19 h ; le samedi de 10 h à 17 h. Fermeture les mardi et dimanche.



***Merci  
d'avoir consulté  
notre revue de  
presse de  
DECEMBRE***

*Sources : Maine Libre et L'Action Echo*